

## Les Miracles

La Thora expose maintes fois les miracles que Hachem a accomplis lors de la sortie d'Égypte. Quel est en fait le but des miracles ? Ils prouvent que D-ieu a créé le monde, puisqu'Il est capable de modifier sa nature. Mais, le monde naturel tel quel, ne prouve-t-il pas amplement la Grandeur, la Puissance et d'Intelligence de L'Être suprêmes ? Le monde, n'est-il pas un chef-d'œuvre absolu, qui mérite que l'homme s'émerveille de son Créateur? Voici ce qu'écrit le Rambam : « En voyant Ses actes et les créatures extraordinaire qu'Il a conçus, on aperçoit Sa sagesse illimitée et insondable. On ne pourra que L'aimer, Le louer, Le glorifier et éprouver un désir intense de connaître D-ieu, Qui est si Grand... . Et David dit : Mon âme a soif de D-ieu. Se recueillant sur ces idées, l'homme, effrayé, reculera immédiatement, et prendra conscience qu'il n'est qu'une petite créature, basse et obscure, dotée d'une frêle et maigre intelligence, se tenant devant Celui dont la connaissance est parfaite... », (Rambam, Yéssodé Hathora, 2, 1-2). En fait, pour D-ieu, il n'y a aucune différence entre Ses œuvres naturelles ou surnaturelles ; la nuance ne se révèle que chez l'Homme. Celui-ci s'étonne bien devant les prodiges que ses yeux voient, et que ses oreilles entendent pour la première fois. Mais, dès qu'il s'y habitue, son émerveillement s'estompe et disparaît. D-ieu modifie justement la nature, pour le réveiller de son assoupissement, et de le ressusciter de sa léthargie. Abasourdis de voir pour la première fois la *Manne* dans le désert, les juifs poussèrent sans doute des cris d'émerveillement ; de même lorsqu'ils observèrent l'ouverture de la mer et la route sèche sur laquelle ils passèrent. Cependant, pendant les quarante années dans le désert, des enfants naissaient, ils n'observèrent que la Manne qui tombait du ciel, et ils n'ont jamais vu que la terre produire de la nourriture. Quand alors ils rentrèrent en Eretz Israël, voyant le blé sortir de la terre, ils s'exclamèrent sans doute avec cette même fascination que leurs parents : « Papa, vient voir quel phénomène ! D'un grain de blé posé dans le sol, il en ressort un épi avec 100 grains »! Pour D-ieu, l'ouverture surnaturelle de la mer n'est pas un plus grand miracle que sa fermeture naturelle ; la différence n'existe qu'à travers les sensations et émotions de l'Homme. Nous aussi, nous sommes entourés à chaque instant de merveilles féeriques. A nous de cultiver, entretenir, rafraichir et perfectionner, tous les jours, notre enchantement devant l'œuvre de D-ieu. Dans une carte postale envoyée à sa fiancée, durant la sombre période où il était prisonnier de guerre, Rav Chajkin écrit : « En admirant le paysage, je me suis dit : voilà un beau livre que D-ieu nous a écrit à l'encre verte. Si nous savions prêter l'oreille, nous pourrions entendre l'écho de la Création qui s'exclame : voyez comme je suis belle et extraordinaire ! Pourquoi ne demandez-vous pas Qui a créé tout cela ? ... J'étais heureux d'apprendre que tu es émue en voyant le spectacle de la création de D-ieu. C'est là que se trouve la supériorité de l'Homme sur la bête : voir en chaque chose la main de D-ieu », (*Pour la Gloire de Hachem*, page 314). Pour cette raison nous récitons chaque matin les Psaumes du roi David, et cent bénédictions par jour.

Mais, dans les miracles que Moché a opérés, se trouve aussi un autre bienfait, primordial ; ils montrent l'amour et les soins que Hachem voue à Son peuple. Les Egyptiens furent frappés par les plaies, tandis que les juifs en ont été épargnés. Comment-donc la bactérie de la peste « savait » attaquer uniquement les égyptiens et non les juifs ? Comment l'obscurité

n'empêchait que les égyptiens de voir, et non les juifs ? Comment-donc les eaux de la mer des joncs, ne se sont renversées sur les égyptiens qu'une fois tous les juifs partis ? En fait, la nature, pour sa part, exprime de façon éclatante l'immense intérêt de D-ieu à l'égard de l'humanité toute entière, et les miracles de la sortie d'Egypte révèlent Son amour particulier à l'égard du peuple juif. De nos jours, bien que nous n'observons pas fréquemment de miracles surnaturels, mais comment pouvons-nous ne pas s'étonner devant les signes d'amour que D-ieu affiche à chaque instant à notre égard ? Nous sommes entourés de plusieurs centaines de millions des dégénérés, appartenant à toutes les religions ou athéismes, possédant ensemble une richesse inouïe, des moyens militaires colossaux, d'une propagande nauséabonde, mais abondante. Réunis dans leurs chancelleries, cafés et dans les rues, ils débattent comment diviser, appauvrir, apeurer, désespérer et enterrer Son peuple. Mais ce dernier, petit et fragile, respire, vit et progresse, envers et contre toutes les attentes et espérances de ses détracteurs : politiques, calomniateurs et simples imbéciles. Ce ne sont que les insensés qui ne voient pas une main tendre et protectrice, Sa providences affectueuse, Son amour délicat à l'égard de Son peuple, et Son autre main, puissante et destructrice contre ses agresseurs. « L'Eter-nel a renversé les desseins des peuples, Il a annulé les pensées des nations, (Psaumes 33, 10), de nombreuses idées se trouvent dans le cœur de l'Homme, mais c'est le projet de L'Eter-nel qui s'accomplit, (Michlé 19, 21), car D-ieu a choisi Tzion (Jérusalem), Il la désire pour Sa demeure ; Il a choisi Jacob pour Lui, et Israël comme Son trésor », (Psaumes, 132, 13) ; ces versets sont récités chaque matin pendant la prière. En observant l'histoire avec perspicacité, et particulièrement ce qui se déroule devant nos yeux, nous y trouvons la confirmation de ce que nous exprimons chaque soir après la lecture du Chéma : « Et c'est certifié pour nous, que Lui est l'Eter-nel notre D-ieu... et nous Israël sommes Son peuple. C'est Lui qui nous affranchit de la domination des rois, c'est Lui qui nous sauve, oh notre Roi, des mains de tous les tyrans. Le D-ieu qui nous venge de nos persécuteurs et qui paye leur dû à tous ceux qui nous haïssent. Il nous maintient parmi les vivants et ne laisse pas trébucher nos pieds. Il nous fait marcher sur nos adversaires, et Il a élevé notre honneur au-dessus de tous nos ennemis. C'est le D-ieu qui a fait pour nous des miracles et des vengeances de Pharaon, avec des signes et prodiges dans la terre des-fils-de-Ham (l'Egypte). C'est Lui qui a frappé avec son courroux tous les premiers nés d'Egypte, et a fait sortir Son peuple Israël pour une liberté éternelle. C'est lui qui a fait traverser Ses enfants entre les segments de la mer des joncs, et qui a engloutis leurs poursuivants et leurs ennemis dans les profondeurs... ».